

## ■ L'INFO DU JOUR

# Des salariés décalent leurs horaires pour éviter l'heure de pointe

**C'EST** peut-être la solution miracle pour enfin résoudre le problème des trains bondés à l'heure de pointe en Ile-de-France. La SNCF réfléchit depuis plusieurs mois déjà à inciter les salariés à décaler leurs horaires de travail, pour désengorger les RER.

Dès ce lundi, une étape est franchie avec le lancement d'une expérience à la Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Avec environ 30 000 salariés, ce quartier d'affaires a vu les entreprises arriver en nombre depuis les années 2000, dans le sillage de la construction du Stade de France.

4 000 salariés supplémentaires vont d'ailleurs rejoindre l'immense campus SFR d'ici la fin d'année. Résultat : les deux gares (RER D Stade de France et RER B La Plaine) arrivent à saturation (environ 40 000 voyageurs chaque jour, soit une hausse de 40% depuis 2007).

### « Six fois plus de voyageurs à l'heure de pointe »

Il y a un an, avec l'association Plaine Commune Promotion et des entreprises installées sur place comme Orange, Generali ou le Crédit Agricole, la SNCF a donc lancé la commission 3T (Trajets, transports, temporalité), pour chercher des solutions.

« Pourquoi la SNCF n'a-t-elle pas anticipé cet afflux pourtant prévisible ? », s'étonne François, employé chez Generali, qui emprunte le RER D depuis 7 ans. « Il y a eu une augmentation de la fréquence des trains, c'est nécessaire mais non suffisant », reconnaît Alexis Bernard, responsable du projet « désaturation » pour SNCF Transilien, qui évoque trois solutions complémentaires : le recours à des trajets alternatifs, le télétravail de chez soi ou dans des espaces de coworking proches des gares de grande couronne, et le changement des horaires. « Il y a six fois plus de voyageurs à l'heure de pointe qu'en heures creuses », rappelle Alexis Bernard.

### Des travailleurs prêts à arriver plus tôt ou plus tard

C'est cette dernière solution qui est testée actuellement, de façon ludique, par quelque 500 salariés du quartier. Un « challenge décalé » est lancé auprès de volontaires. Préalablement inscrits sur un site, sur lequel ils auront enregistré leur passe Navigo, ces candidats vont tenter de cumuler des points en arrivant avant 8 h 15 ou après 9 h 15. Mais s'ils arrivent pendant cette heure de pointe, ils n'auront aucun point. Et au plus ils s'éloignent de la pointe, au

plus ils cumulent de points. À la fin du challenge, le 4 décembre, les salariés gagnants remporteront des récompenses (vélo électrique, tablettes numériques...).

La commission 3T a lancé ce challenge après avoir constaté que la pointe est très concentrée le matin. Selon une enquête IPSOS réalisée auprès de 3 358 salariés de la Plaine, plus de 70% arrivent entre 8 heures et 9 h 30. Pourtant, 72% d'entre eux se disent prêts à décaler leurs horaires de 15 minutes, et même 57% jusqu'à 30 minutes, ce qui contribuerait à fortement fluidifier le trafic.

« Ça peut marcher, estime Christine Martin, directrice des affaires sociales d'Orange Business Service et présidente de la commission 3T. Beaucoup de salariés (commerciaux, managers...) peuvent adapter leurs horaires. Cela peut bouleverser les habitudes, c'est complexe et cela prendra du temps, mais cela peut être très intéressant en termes de résultat. »

À titre d'exemple, à Rennes, le décalage de 15 minutes du début des cours pour une partie des étudiants avait fait baisser de 17% le trafic d'une ligne de métro à l'heure de pointe.

JEAN-GABRIEL BONTINCK



**Saint-Denis.** Des salariés vont se prêter au « challenge décalé » : ils marqueront des points s'ils voyagent en dehors de l'heure de pointe. Une manière d'inciter les usagers à décaler leurs horaires pour fluidifier le trafic. (LP/Philippe Lavieille)